

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2007

12 SEPTEMBRE – 22 DÉCEMBRE 2007

36^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE

Jean-Luc Lagarce / Les Possédés / Rodolphe Dana
Derniers remords avant l'oubli

Festival d'Automne à Paris / Théâtre de la Bastille

du mercredi 23 octobre au dimanche 25 novembre

La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée, Noisiel

du mardi 27 novembre au dimanche 2 décembre

La Scène Watteau, Nogent-sur-Marne

du jeudi 6 décembre au samedi 8 décembre

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero

Assistante : Maïté Rivière

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax : 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com ; m.mantero@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com



36^e édition

Jean-Luc Lagarce
Les Possédés
Rodolphe Dana
Derniers remords
avant l'oubli

Derniers remords avant l'oubli
de **Jean-Luc Lagarce**

Création collective des **Possédés**
dirigée par **Rodolphe Dana**

Artiste et compagnie associés

à la Ferme du Buisson-Scène Nationale
de Marne-la-Vallée

Lumière, Wilfried Gourdin

Avec David Clavel / Rodolphe Dana (en alternance),

Katja Hunsinger, Nadir Legrand,

Marie-Hélène Roig, Christophe Paou

Festival d'Automne à Paris
Théâtre de la Bastille

du mardi 23 octobre
au dimanche 25 novembre

19h30, dimanche 15h30

relâche 25 octobre et lundi

13 € et 20 € – Abonnement 13 €

La Ferme du Buisson / Scène nationale
de Marne-la-Vallée, Noisiel

du mardi 27 novembre
au dimanche 2 décembre

20h45

2 décembre 17h, relâche Jeudi

13 € et 20 € – Abonnement 13 €

La Scène Watteau, Nogent-sur-Marne
du jeudi 6 décembre

au samedi 8 décembre

20h30

7 € à 20 € – Abonnement 7 € et 13 €

Durée : 1h15

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17
www.festival-automne.com

Les personnages de Jean-Luc Lagarce aiment revenir en arrière, retourner sur leur pas, se retourner sur leur passé. Et la mort prématurée de l'écrivain, acteur, metteur en scène et éditeur (1957-1995) n'incite que davantage à lire ses pièces comme des rétrospectives, comme autant d'exercices du deuil des souvenirs. *Derniers remords avant l'oubli* est l'évocation d'un amour de jeunesse ayant uni une femme et deux hommes dans une demeure emplie des parfums de l'été. Désormais, le temps de l'inventaire a succédé à celui de l'invention ; Pierre habite seul la maison que ses amis, accompagnés de leurs conjoints, sont venus le convaincre de vendre. Il est ici question « d'argent, donc de passion(s), donc d'utopie(s), donc d'amour(s) », souligne le jeune metteur en scène Rodolphe Dana, dont c'est la troisième mise en scène, après un *Oncle Vania* remarqué et, l'an passé, un touchant *Pays lointain* du même Jean-Luc Lagarce. Il est question aussi, comme souvent chez Lagarce, d'amours et de souvenirs lessivés, d'histoires de famille(s), de règlements de comptes ; de sentiments hantés, incommunicables. C'est tout cela qui passe dans la langue, la fameuse et singulière langue de Jean-Luc Lagarce. Ces phrases répétées qui ne sont jamais des ratiocinations, simplement des désirs de traquer les sentiments au plus près, au plus juste – plutôt se taire que se trahir. Des sentiments auxquels la parole pourrait redonner tout leur poids si seulement la pensée pouvait lui en laisser le temps, se décider à la suivre, et si seulement la parole était réellement capable d'une telle précision chirurgicale. Les mots de Lagarce sont frères des fêlures et des échecs, ce sont eux qui créent l'atmosphère sombre, étouffante et pourtant tellement lumineuse qui nimbe son théâtre. Pour évoquer cette recherche du temps perdu, Rodolphe Dana cite justement Proust : « On ne guérit d'une douleur qu'à condition de la vivre pleinement. » Et ajoute : « Cette phrase s'applique aussi à l'amour. Et chez Lagarce, ces deux versions résonnent. »

Coproduction La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne-la-Vallée et Théâtre Garonne, Toulouse en résidence de création ; Théâtre de la Bastille ; La Rose des Vents, Scène nationale Lille Métropole ; Festival d'Automne à Paris ; En compagnie de l'Adami
Texte intégral publié aux éditions
Les Solitaires Intempestifs

Tournée : Théâtre Garonne, Toulouse 16 au 20 octobre
La Rose des Vents, Villeneuve d'Ascq 18 au 22 décembre

Rodolphe Dana

Rodolphe Dana est né à Rueil-Malmaison en 1971. Après s'être formé au Cours Florent, il devient l'un des premiers compagnons de route d'Eric Ruf et de la Compagnie d'Edvin(e) et participe à la création du *Désavantage du Vent* en 1997. De septembre 1998 à février 1999, il joue dans *Marion de Lorme*, mis en scène d'Eric Vigner. En 2000, il joue dans le *Decameron*, mis en scène par Bérandère Jannelle. En mars 2001, il co-écrit et joue dans *Egophorie*. Au printemps 2002, il participe en tant qu'acteur à *Cave Canem*, conçu par deux danseurs : Annie Vigier et Franck Apertet (Cie les Gens d'Uterpan). En juin 2002, il fonde avec Katja Hunsinger la compagnie des Possédés. En février 2004, il signe sa première mise en scène avec *Oncle Vania* de Tchekhov. En mai 2004, il joue dans *Une Saison Païenne*, adaptée d'une Saison en enfer de Rimbaud et mise en scène par Cyril Anrep. En 2006, il met en scène avec la Compagnie des Possédés *Le Pays Lointain* de Jean-Luc Lagarce, crée au Festival d'Automne à Paris.

Derniers Remords Avant l'Oubli est sa troisième mise en scène avec les Possédés.

Le collectif des Possédés

Crée en 2002, le collectif des Possédés est composé de Katja Hunsinger, Marie Hélène Roig, Katia Lewkowicz, Laurent Bellambe, Julien Chavrial, Nadir Legrand, Christophe Paou, Rodolphe Dana et David Clavel.

La compagnie des Possédés est un collectif dirigé par Rodolphe Dana. Il choisit les pièces et distribue les rôles. L'approche de l'écriture se fait par étapes, c'est d'abord une vue d'ensemble qui s'affine en fonction de la richesse des regards, du degré d'intimité créé avec la matière en question et de la singularité des perceptions de chacun. Le travail des répétitions est un travail à la table, d'exégète, d'archéologue, tout le monde participe, détermine les enjeux cachés du texte. La forme doit s'effacer au profit de ce qui n'est pas écrit, du silence, de la densité du silence qui a précédé l'invention de la phrase, du vécu. Une fois que les enjeux sont établis, ils passent au plateau. Chez eux, la notion de personnage n'existe pas. Ils se servent de la complicité et de la connaissance qu'ils ont les uns des autres. Le but suprême étant de privilégier le présent de la représentation, le sentiment du ici et maintenant. Ils défendent un théâtre intimiste, en communion avec le public.

Jean-Luc Lagarce

Né en 1957 à Héricourt (Haute-Saône), Jean-Luc Lagarce a animé de 1980 à 1995 avec François Berreur et Mireille Herbstmeyer, la compagnie La Roulotte implantée à Besançon. Acteur, metteur en scène et vidéaste, il a surtout laissé en tant qu'écrivain une oeuvre considérable. Parmi les titres les plus connus, tous publiés aux Solitaires Intempestifs, les éditions qu'il a lui-même fondées et que dirige aujourd'hui François Berreur : *Retour à la citadelle*, *Juste la fin du monde*, *Le Pays lointain*, *Histoire d'amour*, *Music Hall*, *Nous les héros*, *Les Prétendants*, *J'étais dans la maison et j'attendais que la pluie vienne* et *Le Voyage à La Haye*. Traduit dans douze langues, représenté dans une dizaine de pays, de l'Espagne au Japon, son théâtre de l'intime résonne sur toutes les scènes. De *Retour à la citadelle* (1984) à *Juste la fin du monde* (1990) jusqu'au *Pays lointain* (1995), il ne cesse d'imaginer un homme qui reviendrait voir sa famille après de longues années d'absence. Ni crises ni conflits n'adviennent, juste des confidences et des chuchotements qui touchent au plus profond. L'écriture ténue, vacillante accompagne ces fêlures de l'âme. La scène se peuple des fantômes du passé, des amants disparus. Et devient ce lieu utopique, où l'on peut rejouer sa vie. Rattraper le temps perdu, dévoiler ce qu'on n'a jamais osé dire, accepter ses échecs avec sérénité. En rire, aussi. L'oeuvre, rendue encore plus poignante par le combat contre la maladie, prend à la gorge. Il est mort du sida en 1995, une maladie qui, à l'instar de quelques autres auteurs de sa génération - Bernard-Marie Koltès, Hervé Guibert... -, a profondément infléchi, dans les dernières années de sa vie, son écriture et sa vision du monde.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero
01 53 45 17 13

Théâtre de la Bastille

Irène Gordon
01 43 57 78 36

La Ferme du Buisson

Frédérique Champs
01 55 00 70 45

La Scène Watteau

Benoît Strubbe
01 43 24 76 76

ENTRETIEN AVEC RODOLPHE DANA

Qu'a aujourd'hui à nous dire aujourd'hui le théâtre de Lagarce, et comment expliquez-vous son « succès » ?

Rodolphe Dana : « Je crois que son succès est avant tout dû (je parle là de ses dernières pièces) à un thème récurrent chez lui, qui est celui de l'amour : comment aime-t-on ? pourquoi aime-t-on ? qu'est-ce qu'aimer ?... etc. Et ses questions-là sont d'autant plus nécessaires à résoudre que la fin, la mort (celle de Lagarce) est proche. Succès dus aussi au fait que ces histoires-là ont souvent pour cadre les ami(e)s, la famille, et les amant(e)s. Enfin, parce qu'à la manière d'un Tchekhov, l'humour y est très présent.

Je ne sais pas trop ce que le théâtre de Lagarce a à nous dire (il faudrait lui poser la question). Je crois qu'il ne dit rien, Lagarce, il montre comment il voit l'humanité et traduit cette vision par des mots. Et s'il a autant de succès, c'est que les spectateurs se reconnaissent dans cette humanité-là.

Comme presque toujours chez Lagarce, *Derniers remords* avant *l'oubli* fait particulièrement voisiner le tragique et le comique – cette dernière dimension semblant même plus prégnante que dans *Le Pays lointain* : quels « partis pris » de mise en scène avez-vous adoptés pour aborder ce texte – en regard de votre traitement de *Pays lointain* –, et pour faire ressortir le caractère tragique ou comique de cette sorte de ressassement qui caractérise son écriture ? Comment interprétez-vous ce ressassement ?

Rodolphe Dana : « Les questions de l'abandon, de l'amour et du deuil sont présentes dans *Pays lointain* et *Derniers remords* avant *l'oubli*. Et même si la famille est beaucoup moins présente dans ce second texte, il n'empêche qu'il a, je trouve, une façon similaire de traiter la question des sentiments. Puisqu'il met aussi en doute l'amour naturel que l'on devrait avoir avec sa famille au travers du personnage de Louis dans *Le Pays lointain*. L'amour n'est pas une chose innée, que ce soit dans la famille ou avec des amant(e)s. C'est un combat que d'aimer, de parvenir à aimer, comme c'est un combat de ne plus aimer, d'accepter qu'il n'y ait plus

d'amours. La forme, dans *Derniers remords...*, est aussi plus dialoguée, plus directe que dans *Le Pays lointain*, il y a moins de monologues, plus de situations concrètes... A priori, *Derniers remords...* est plus comique que *Le Pays lointain*, mais il faut demeurer vigilant, on se doit d'incarner des être humains, pas des caricatures D'un point de vue scénographique, nous envisageons le même dépouillement que sur *Le Pays...*, mais autrement, car je crois définitivement que l'écriture de Lagarce supporte mal un décor, une certaine forme de naturalisme. C'est avant tout un plateau de théâtre, des acteurs et des mots. L'interprétation du ressassement est liée avant tout à une grande assimilation de sa technique d'écriture. Le but étant qu'au final, cette technique d'écriture s'efface, ne se remarque plus. Le travail que cette écriture demande à l'acteur ne doit pas se voir, ni s'entendre. Il doit se ressentir.

Dans le beau texte que vous aviez signé l'an dernier pour le Festival d'Automne, dans le programme de salle du *Pays lointain*, vous insistiez sur la « nécessité » qui guide l'œuvre de Lagarce, comme celles de Proust et de Tchekhov : pouvez-vous y revenir - et, dans le même temps, sur vos choix et votre conception de la mise en scène ?

Rodolphe Dana : « Cette chose-là, que j'appelle nécessité, est une chose purement intuitive qui a lieu dès la lecture. Qu'y a-t-il de plus abstrait qu'une lecture ? Comment se fait-il que l'on puisse ressentir une émotion alors que l'on est seul, assis avec un livre ? Et que, concrètement, nous ne vivons pas ce que nous lisons ? C'est que nous ressentons, par l'imaginaire, une émotion. Et lorsque je ressens une émotion, c'est que l'auteur a fait en sorte que je la ressente, que pour lui il a été nécessaire que je la ressente. Notre boulot est alors ensuite de faire ressentir cette émotion, cette nécessité aux spectateurs.

Dans les choix de mise en scène, nous procédons de la même façon. Sur le plateau, il n'y a jamais rien de superflu. Tout ce qu'il s'y trouve est rendu nécessaire par le texte et les acteurs. Nous essayons que le moins de choses possibles fasse écran entre les premières émotions d'une lecture et la réception du texte par

les spectateurs. Je crois que l'authenticité a toujours à voir, d'une manière ou d'une autre, avec le dépouillement.

Pourquoi, plus précisément, avoir fait le choix de *Derniers remords avant l'oubli* (2003), texte de deux années antérieures au *Pays lointain* ? quelle place vous semble-t-il occuper dans l'œuvre de son auteur, et quelle relation entretient-il selon vous avec *Le Pays lointain* ?

Rodolphe Dana : « Le choix de *Derniers remords...*, nous l'avions en tête avant même de faire *Le Pays lointain*. Mais nous avons opté pour ce dernier texte parce que nous avions envie d'un risque peut-être plus grand, et d'être plus nombreux sur le plateau. Nous aimions ces deux pièces, il a fallu faire un choix.

Après *Oncle Vania* de Tchekhov, et *Le Pays lointain* l'an passé, vous avez choisi, pour votre troisième mise en scène, de rester fidèle à l'univers de Jean-Luc Lagarce : pour quelles raisons ?

Rodolphe Dana : « Nous restons chez Lagarce pour les raisons que je viens d'évoquer. Mais aussi parce que nous avons du mal, lors de nos diverses lectures, à tomber sur un auteur qui traite de l'humanité de manière aussi juste, sans jugements, avec humour, lucidité, cruauté, dans une langue aussi singulière, et dans laquelle on se reconnaît. »

Propos recueillis par David Sanson

Le collectif Les Possédés travaille sur une adéquation entre l'âge des acteurs et celui des personnages. La jeunesse de ceux-ci rend difficile la possibilité de l'existence d'une fille adolescente. En conséquence, et en accord avec les ayants droit, le rôle de Lise (fille de Hélène) a été supprimé dans le spectacle qui vous est présenté.

Rodolphe Dana



36^e édition

Programmation Danse, Musique, Théâtre, Arts Plastiques, Cinéma

ARTS PLASTIQUES

Alexandre Ponomarev

Verticale Parallèle

Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière

13 septembre au 14 octobre

Marie Cool / Fabio Balducci

Untitled 2005-2006

La Maison rouge

12 au 16 septembre

* **Hassan Khan** / *Kompressor*

Le Plateau – FRAC Ile-de-France

24 octobre au 18 novembre

Le Louvre invite Anselm Kiefer

25 octobre au 7 décembre

* **Joana Hadjithomas et Khalil Joreige**

Où sommes-nous ?

Espace Topographie de l'Art

10 novembre au 9 décembre

DANSE

Rachid Ouramdane / *Surface de réparation*

Théâtre 2 Gennevilliers

5 au 27 octobre

Mathilde Monnier / *Tempo 76*

Théâtre de la Ville

9 au 13 octobre

Meg Stuart / *BLESSED*

Théâtre de la Bastille

24 octobre au 2 novembre

* **Emanuel Gat**

Petit torn de dança / My favourite things / Through the center, all of you, at the same time and don't stop

Maison des Arts Créteil

25 et 26 octobre

Eszter Salamon / *AND THEN*

Centre Pompidou

7 au 10 novembre

Emmanuelle Huynh / *Le Grand Dehors*

Centre Pompidou

14 au 17 novembre

Bill T. Jones / *Walking the line*
Musée du Louvre
20, 22, 24 novembre

Raimund Hoghe / *Boléro Variations*
Centre Pompidou
21 au 24 novembre

Merce Cunningham
Crises / EyeSpace / CRWDSPCR
Théâtre de la Ville

4 au 9 décembre

Compagnie Via Katlehong / **Robyn Orlin**
/ **Christian Rizzo** / *Imbizo e Mazweni*
Maison des Arts Créteil
6, 7 et 8 décembre

Alain Buffard / *(Not) a Love Song*
Centre Pompidou
12 au 16 décembre

THÉÂTRE

Lars Norén / Pierre Maillet
/ **Mélanie Leray** / *La Veillée*
Théâtre de la Bastille
17 septembre au 20 octobre

***Abbas Kiarostami** / *Looking at Tazieh*
Centre Pompidou
19 au 22 septembre

Josse de Pauw / *RUHE*
Maison de l'architecture
24 au 30 septembre

***Rabih Mroué**
Qui a peur de la représentation ?
Centre Pompidou
26 au 29 septembre

Arne Lygre / **Claude Régy**
Homme sans but
Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
27 septembre au 10 novembre

Benjamin Franklin / **Stéphane Olry**
Treize semaines de vertu
Château de la Roche-Guyon
29 et 30 septembre
Archives nationales / Hôtel de Soubise
24 octobre au 4 novembre

Odön von Horváth / **Christoph Marthaler**
Légendes de la forêt viennoise
Théâtre National de Chaillot
4, 5 et 6 octobre

***Rabih Mroué** / *How Nancy wished that everything was an April Fool's joke*
Théâtre de la Cité Internationale
8 au 14 octobre
La Ferme du Buisson
20 et 21 octobre

Anton Tchekhov / **Enrique Diaz**
Seagull-play / *La Mouette*
La Ferme du Buisson
12, 13 et 14 octobre

Lars Norén / *Le 20 Novembre*
Maison des Arts Créteil
16 au 26 octobre

Ricardo Bartís / *De Mal en Peor*
MC 93 Bobigny
16 au 21 octobre

***Lina Saneh** / *Appendice*
Théâtre de la Cité Internationale
22 au 28 octobre

Jean-Luc Lagarce / **Roldophe Dana**
Derniers remords avant l'oubli
Théâtre de la Bastille
23 octobre au 25 novembre
La Ferme du Buisson
27 novembre au 2 décembre
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne
6 au 8 décembre

Tim Etchells / *That night follows day*
Centre Pompidou
1, 2 et 3 novembre

Paroles d'acteur / **Julie Brochen**
Variations / *Jean-Luc Lagarce*
Théâtre de l'Aquarium
6 au 11 novembre

Rodrigo García
Et balancez mes cendres sur Mickey
Théâtre du Rond-Point
8 au 18 novembre

***Amir Reza Koohestani**
Recent Experiences
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Marivaux / **Luc Bondy**
La Seconde Surprise de l'amour
Théâtre Nanterre-Amandiers
10 novembre au 21 décembre

William Shakespeare / **Dood Paard**
Titus
Maison des Arts Créteil
6, 7 et 8 décembre

Thomas Bernhard / **tg Stan**
"Sauve qui peut", pas mal comme titre
Théâtre de la Bastille
11 au 22 décembre

MUSIQUE

Morton Feldman / Samuel Beckett

26 octobre

Neither, opéra en version de concert
Orchestre symphonique de la Radio de Francfort
Direction, Emilio Pomarico
Soprano, Anu Komsu
Cité de la Musique
22 septembre

Edgard Varèse / Amériques (version de 1929)

Pierre Boulez / Notations I-IV, VII

Mark Andre / ...auf...II

Enno Poppe / Obst

Matthias Pintscher / Towards Osiris

Ensemble Modern Orchestra

Direction, Pierre Boulez

Salle Pleyel

30 septembre

Hugues Dufourt

Cycle de quatre pièces pour piano

François- Frédéric Guy, piano

Auditorium / Musée d'Orsay

3 octobre

***Rasheed Al-Bougaily / Nouri Iskandar**

Saed Haddad / Rashidah Ibrahim

Daniel Landau / Hossam Mahmoud

Alireza Farhang / Shafi Badreddin

Hiba Al Kawas / Samir Odeh-Tamimi

Kiawash Sahebnassagh

3 concerts

Nieuw Ensemble

Direction, Garry Walker

13 et 14 octobre

Ensemble L'Instant donné

13 octobre

Opéra National de Paris / Bastille-Amphithéâtre

Le Sacre du printemps

Musique, **Igor Stravinsky**

Concept et interprétation, **Xavier le Roy**

Design sonore, **Peter Boehm**

Centre Pompidou

19 et 20 octobre

Franco Donatoni / Flag

Le Ruisseau sur l'escalier / Hot

Jérôme Combier / Stèles d'air

Salvatore Sciarrino / Introduzione all'oscuro

Ensemble intercontemporain

Direction, Susanna Mälkki

Centre Pompidou

Anton Webern / *Deux pièces*
Arnold Schoenberg / *Ein Stelldichein*
Frédéric Pattar / *Outlyer*
Mark Andre / *Zum Staub sollst Du zurückkehren...*
Ensemble L'Instant Donné
Auditorium du Louvre
9 novembre

Béla Bartók / *Contrastes*
Salvatore Sciarrino / *Caprices n° 1, 2, 4 6*
Jörg Widmann
Sphinxensprüche und Rätselkanons
Matthias Pintscher
Study III for Treatise on the Veil
Salome Kammer, soprano
Jörg Widmann, clarinette
Carolin Widmann, violon
Jean-Efflam Bavouzet, piano
Auditorium du Louvre
16 novembre

Jörg Widmann / Quintette
pour clarinette et quatuor à cordes
Wolfgang Amadeus Mozart / Quintette
pour clarinette et quatuor à cordes, K 581
Jörg Widmann, clarinette
Quatuor Hagen

Auditorium du Louvre / 23 novembre

Edgard Varèse / *Déserts*
Jörg Widmann / *Echo-Fragmente* / *Armonica*
Igor Stravinsky / *Le Sacre du printemps*
SWR Orchestre Symphonique de Baden-
Baden et Fribourg
Direction, Sylvain Cambreling
Opéra National de Paris / Bastille
25 novembre

Xavier Dayer
To the sea / *Promenade de Ricardo Reis*
Sonnet XXIV / *D'un amour lancé*
Chants de la première veilleuse
Shall I Revisit These Same Differing Fields
Mais je me suis enfuis
Marie-Adeline Henry, soprano
Ensemble Cairn
Auditorium / Musée d'Orsay
5 décembre

Colloque: **Lieux de musique II**
Maison de l'architecture
12 décembre

PERFORMANCES

***Walid Raad** / *I Feel a Great Desire
to Meet the Masses Once Again*
Centre Pompidou
12 et 13 octobre

***Décadrages**
Scène artistique du Moyen-Orient
Performances, rencontres, projections, concerts
Point Éphémère
5, 6, 7, 12, 13 et 14 octobre

*** EN GRIS : SCÈNE ARTISTIQUE DU MOYEN-ORIENT**

POÉSIE

***Mahmoud Darwich**
Maison de la Poésie
4 et 5 octobre

CINÉMA

***Images du Moyen-Orient**
Jeu de Paume- site Concorde
16 octobre au 18 novembre

Cinéma en numérique
Cinéma l'Entrepôt
28 novembre au 4 décembre



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par

Le Ministère de la culture et de la communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles
Délégation aux arts plastiques (Cnap)
Délégation au développement et aux affaires internationales
Direction Régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami

Culturesfrance

Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris

Onda

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Sacem

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

Julia et Rafic Abbasov – Art Energy Foundation
agnès b.

American Center Foundation

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Caisse des Dépôts

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'Entreprise CMA CGM

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis
Foundation & King's Fountain

Zaza et Philippe Jabre

Mécénat Musical Société Générale

TAM, lignes aériennes brésiliennes

Top Cable

Sylvie Winckler

Guy de Wouter

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Michel David-Weill, Sylvie Gautrelet, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Ariane et Denis Reyre, Hélène Rochas, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert

Banque Franco-Libanaise, Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, HSBC France, Rothschild & Cie Banque, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Rena et Jean-Louis Dumas, Susana et Guillaume Franck, Carole et Jean-Philippe Gauvin, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Micheline Maus, Ishtar et Jean-François Méjanès, Anne-Claire et Jean-Claude

Meyer, Annie et Pierre Moussa, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves,
Reoven Vardi, Vincent Wapler



36^e édition

12 SEPTEMBRE – 22 DÉCEMBRE 2007